

L'ÉCHO DU KÉPI

Bulletin d'information de l'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie

L'AAMFG est signataire de la Charte des associations avec la Direction Générale et est membre de l'Entente Gendarmerie

L'AAMFG
déjà

25

ANS À VOS CÔTÉS

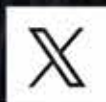
25 ans,
de solidarité
d'humanité
et d'accompagnement



www.aamfg.fr

Retrouvez-nous sur

twitter.com/aamfg



Retrouvez-nous sur

www.facebook.com/AAMFG.fr





SOMMAIRE

■ Dossier Spécial

25 ans de l'AAMFG

- 25 ans d'une présence silencieuse mais essentielle 4
- Les missions fondamentales de l'AAMFG 11
- Les combats majeurs menés par l'AAMFG 15
- L'AAMFG, actions marquantes (2019-2025) 21
- Conclusion 25
La gendarmerie 2025 : une institution transformée, entre fidélité à ses valeurs et nouveaux défis
- L'ÉCHO DU KÉPI : un regard éditorial sur les familles et sur la Gendarmerie 29

- Notre BULLETIN D'ADHÉSION 32

EDITO

Chères familles, chers adhérents, chers partenaires,

C'est avec une immense fierté et une profonde émotion que je vous présente ce dossier exceptionnel, consacré aux 25 ans de l'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie.

Un quart de siècle.

Vingt-cinq années de rencontres, de combats, d'écoute, d'accompagnement et de détermination.

Vingt-cinq années au service de celles et ceux qui, dans l'ombre du gendarme, portent une part essentielle de son engagement : les familles. Depuis 2000, l'AAMFG œuvre pour défendre leurs droits, améliorer leurs conditions de vie, soutenir celles touchées par le drame, et faire entendre une voix trop longtemps silencieuse. Nous sommes devenus un pilier du lien famille-institution, un relais précieux, une force de vigilance et de proposition.

Ce dossier retrace l'histoire de notre association, les progrès obtenus, les combats encore en cours et les défis que nous devons relever ensemble pour préparer les dix prochaines années.

Je tiens à remercier très chaleureusement :

- Nos représentants régionaux, qui portent nos valeurs sur le terrain,
- Nos bénévoles, dont l'engagement discret mais constant fait vivre l'association chaque jour,
- Nos adhérents, familles et gendarmes, sans qui rien n'existerait,
- Nos partenaires institutionnels, pour leur écoute et leur confiance,
- Toutes les familles de gendarmes, pour leur courage, leur patience, leur force et leur présence.

**Ce dossier est le vôtre.
Il raconte votre histoire.
Il porte votre voix.**

Et il trace, ensemble, la route de notre avenir.

Édition Semestrielle

Revue Officielle de **L'ASSOCIATION D'AIDE AUX MEMBRES ET FAMILLES DE LA GENDARMERIE**
Siège Social : 13 Route des Planèzes 23400 BOURGANEUF

Régie publicitaire exclusive : Service Coordination Imprimerie
350, avenue du Prado - 13008 Marseille - Tél. 04 65 27 80 00
Mail : service-coordination-imprimerie@orange.fr

Impression : **MEDIA PRINT** - 84120 PERTUIS

Toute erreur ou omission étant involontaire, ne peut engager la responsabilité de Service Administratif
Publicitaire. Crédits photos : Freepik, Unsplash, google.



L'AAMFG fête ses



25 ANS

Vingt-cinq ans après sa création, l'AAMFG demeure un acteur indispensable du soutien aux familles de gendarmes.

Née en 2000 pour répondre à un manque, elle a progressivement construit un espace où la parole familiale peut être entendue, défendue et représentée.

Ce dossier revient sur son histoire, ses missions, ses combats et sa vision pour l'avenir. Il met en lumière un engagement constant : protéger, accompagner, soutenir et rappeler que la force d'une institution tient aussi à la solidité de ses familles.

NOS HÉROS EN BLEU

DERRIÈRE CHAQUE UNIFORME, SE TROUVE UNE FAMILLE

Je m'appelle Cosette, j'ai 34 ans et je suis maman d'une petite fille de 6 ans qui m'a inspiré l'idée un peu folle, mais pleine de tendresse, de créer ma ligne de doudous, les Oursonautes.

Épouse de gendarme, j'ai vécu comme toutes les autres épouses, les départs en mission, les longues absences, la recherche des mots réconfortants pour expliquer à mon enfant pourquoi papa ne rentrera pas ce soir. Alors j'ai décidé de prendre mes tissus, mes fils, mon cœur de maman, et j'ai commencé à broder de petits compagnons à câliner, capables d'apporter un peu de réconfort aux enfants de ces hommes et femmes qui veillent sur nous.

Aujourd'hui, « Les Oursonautes » est une marque déposée, tout comme « mini gendarme et ses amis » et qui sont des univers tendres et symboliques pensés pour les enfants de gendarmes, mais aussi de pompiers, de militaires et de tous ces métiers où le cœur se met au service des autres.

Je suis brodeuse, créatrice et surtout rêveuse. L'imaginaire, les histoires, les petits détails qui font toute la magie de mes oursonautes, prennent vie grâce à beaucoup d'écoute, de douceur et d'imagination. Je suis entourée de précieux collaborateurs qui m'aident au quotidien à mettre en avant mes valeurs de maman et de femme de gendarme, mon histoire, ainsi que ma profonde envie de créer du lien, tout ce qui insuffle à la marque toute son âme.

Mes doudous gendarmes ne sont pas de simples peluches : ce sont des compagnons rassurants, personnalisables (par le choix de l'animal, le grade, la tenue, et le prénom à broder au dos)

Ce sont de vrais petits héros en uniforme, cousus avec amour, C'est une façon de rendre l'attente un peu moins longue, de créer un rituel affectif et symbolique.



Nous pouvons dire à nos enfants: « toi aussi tu es courageux(se). Tu fais partie de l'aventure. »

Les Oursonautes/ Mini gendarme et ses amis est une marque qui a le cœur sur la main, mis au service des familles de tous ceux et celles qui veillent sur nous. Fabriqués avec soin, ils sont conformes à la norme CE et sont parfaitement adaptés aux plus petits, dès la naissance, leur offrant sécurité et tendresse dès les premiers jours.

Pour chacun de nos enfants, pour chacun de nos « petits héros » se trouve LE doudou parfaitement adapté à lui, qui lui apportera tendresse, douceur, réconfort et l'aidera à rendre l'absence plus légère.

EN CE QUI CONCERNE LES COORDONNÉS

Sur Facebook : *oursonautes*

Sur Instagram : *cosette et ses minis*

Site web : <https://oursonautes.fr>



25 ANS

D'UNE PRÉSENCE SILENCIEUSE MAIS ESSENTIELLE

Il est des anniversaires qui ne marquent pas seulement le passage des années, mais témoignent d'un chemin parcouru, d'une détermination constante et d'une fidélité envers une communauté.

L'année 2025 célèbre ainsi les 25 ans de l'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie (AAMFG), créée en 2000 dans un contexte où la famille du gendarme, bien que pilier invisible de son engagement, restait encore trop souvent reléguée à la marge des préoccupations institutionnelles. Un quart de siècle plus tard, l'AAMFG est devenue un acteur incontournable, un relais indispensable entre l'institution et celles et ceux qui partagent la vie du gendarme.

L'histoire de l'association est celle d'une parole patiemment construite, d'une écoute attentive, d'une vigilance constante. Elle est

aussi celle de milliers de familles soutenues dans l'ombre, de conflits apaisés, de deuils accompagnés, de combats menés avec conviction.

Ce dossier retrace l'évolution de l'AAMFG à travers cinq grands axes :

- 1. Un historique fondateur
- 2. Des missions essentielles et toujours en évolution
- 3. Des combats structurants, parfois douloureux mais nécessaires
- 4. Des actions concrètes et marquantes
- 5. Une vision d'avenir pour la prochaine décennie

DOSSIER SPÉCIAL 25 ANS DE L'AAMFG

Echo du Képi



■ HISTOIRE DE L'AAMFG ET CONTEXTE DE LA GENDARMERIE (1990-2025)

Entre héritage, mutations et naissance d'un soutien indispensable

1.1) Aux origines : la Gendarmerie dans les années 1990, une institution en tension permanente

Pour comprendre la naissance de l'AAMFG, il faut d'abord replonger dans une époque charnière, celle de la France des années 1990. Une décennie faite de contrastes, où l'héritage historique de la Gendarmerie se heurte à un monde en pleine accélération. À cette période, l'institution jouit encore d'une image profondément respectée : force de tradition, garante de l'ordre public dans les territoires ruraux, pilier de proximité dans les communes. Mais derrière cette stabilité apparente, la réalité opérationnelle évolue à une vitesse inédite.

La France doit alors faire face à des défis nouveaux ou amplifiés :

- l'augmentation des violences urbaines,
- la montée en puissance du trafic de stupéfiants,
- une insécurité routière encore dramatique,
- les premières manifestations d'une cybercriminalité naissante,
- un contexte social marqué par des tensions récurrentes,
- et, plus largement, une société où la confiance envers les institutions commence à s'effriter.

Le gendarme est sollicité de toutes parts.

Dans les brigades rurales, les missions se diversifient, les interventions se multiplient, les distances se rallongent.

Dans les escadrons, la présence sur le terrain du maintien de l'ordre devient quasi permanente.





L'institution fonctionne, mais à flux tendu : le besoin de modernisation est évident, même si les moyens peinent à suivre.

Des casernes vieillissantes, reflet d'un système à bout de souffle

Derrière l'uniforme, la vie familiale du gendarme se déroule souvent dans un environnement difficile.

La majorité des casernes domaniales datent encore des années 1950 à 1970, construites à une époque où l'on imaginait la famille autour d'un modèle unique, figé.

Elles n'ont pas été pensées pour répondre aux attentes d'une société moderne.

Les familles doivent composer avec :

- des logements mal isolés, parfois glacials en hiver et brûlants en été,
- des installations électriques vieillissantes,
- des infiltrations d'eau régulières,
- des surfaces étroites,
- des bâtiments mal adaptés aux besoins contemporains,
- et un confort global très éloigné des standards français.

À cette époque, on vit dans l'idée que "le gendarme s'adapte".

Et avec lui, sa femme, son mari, ses enfants. Sans véritable accompagnement, sans reconnaissance spécifique de la difficulté inhérente à cette vie contrainte.

La disponibilité totale : un pilier invisible, mais lourd à porter

Dans les années 1990, la notion de "disponibilité totale" n'est inscrite nulle part, mais s'impose partout.

Le gendarme est celui qui part – toujours, immédiatement.

DOSSIER SPÉCIAL 25 ANS DE L'AAMFG

Echo du Képi



Un appel, une urgence, un drame, et la vie familiale bascule dans une parenthèse imposée.

Des anniversaires sont écourtés, des repas refroidissent sur la table, un enfant voit la chaise vide du parent qui, une fois de plus, doit courir vers le service.

Dans l'ombre, un conjoint – le plus souvent une conjointe à l'époque – porte seul les responsabilités du quotidien, jonglant entre école, santé, démarches administratives, isolement et inquiétude. Ce constat, dans les années 1990, n'est presque jamais exprimé publiquement.

L'idée même de soutenir les familles reste alors marginale, presque invisible dans le paysage institutionnel.

Un frémissement de reconnaissance à l'aube des années 2000

À partir de la fin des années 1990, un changement s'amorce timidement.

La professionnalisation des armées (1996–2002) fait émerger une question nouvelle :

comment accompagner durablement les militaires et leur famille, alors que leur disponibilité devient totale ?

Les premières réflexions institutionnelles apparaissent : cohésion sociale, logement, mobilité, accompagnement moral.

Mais le changement reste lent.

Les besoins, eux, sont immédiats.

C'est dans cet interstice entre les exigences du métier et le manque de soutien structuré que va naître l'AAMFG.



L'AAMFG conviée aux invalides en 2014



2000 : la naissance de l'AAMFG, lorsque la parole des familles devient une voix

L'année 2000 marque un tournant majeur.

Alors que les attentes des familles deviennent de plus en plus visibles, un groupe de gendarmes et de proches décide de créer une structure indépendante, entièrement consacrée à leur soutien : l'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie. Elle se fonde sur une vérité simple, mais longtemps ignorée :

« Le gendarme ne peut tenir debout que si sa famille tient debout. »

Pour la première fois, une association fait du bien-être familial un enjeu central et légitime de la condition militaire.

L'objectif initial est double : accompagner humainement les familles, et représenter leurs difficultés auprès de l'institution.

Très vite, l'AAMFG devient un interlocuteur identifié et un refuge pour celles et ceux qui n'ont jamais eu d'espace pour exprimer leurs difficultés.

2000-2010 : une décennie de structuration, de premières batailles et d'espoir

Les premières années sont celles de la construction patiente :

- mise en place d'un réseau de responsables régionaux,
- structuration administrative,
- reconnaissance progressive au sein de l'Entente Gendarmerie,
- premiers dossiers d'aide financière,
- interventions auprès de familles en détresse,
- premiers signalements concernant le logement.

DOSSIER SPÉCIAL 25 ANS DE L'AAMFG

Echo du Képi



Petit à petit, les familles osent parler. La confiance naît, la parole s'organise, les témoignages affluent : problèmes d'humidité, logements vétustes, isolement, burn-out familial avant même que le terme ne soit connu.

L'AAMFG devient un point d'ancrage.

Un lieu où l'on peut dire : **“Nous n’y arrivons plus seuls.”**

2010-2020 : crises, traumatismes et montée en puissance d'une parole familiale
La décennie 2010 bouleverse la Gendarmerie et, avec elle, ses familles.

Les attentats de 2015, l'explosion de la cybercriminalité, les violences grandissantes dans les interventions, les sollicitations permanentes : le métier se transforme en profondeur.

Dans les casernes, le ressenti change : *fatigue chronique, inquiétude croissante, perte de repères, peur du drame.*
Et les familles sont en première ligne.
Elles voient arriver le gendarme plus tard, plus épuisé, parfois plus marqué.

Dans ce contexte, l'AAMFG prend une nouvelle dimension :

- relais du moral,
- révélateur des difficultés invisibles,
- porte-voix crédible auprès des parlementaires,
- acteur incontournable dans les débats sur le logement.

Le pic symbolique survient en 2019, lorsque Virginie Rodriguez porte devant l'Assemblée nationale un discours qui deviendra une référence :

« Qui accepterait d'installer sa famille dans un logement où la température atteint difficilement 11 °C en hiver ? »



- lance l'opération « Un dessin pour un gendarme », véritable bouffée d'oxygène pour les militaires mobilisés,
- multiplie les relais d'information et d'écoute.

Cette période renforce de manière spectaculaire la légitimité de l'association.

2020-2025 : l'AAMFG aujourd'hui, une référence incontournable

Un quart de siècle après sa création, l'AAMFG est devenue bien plus qu'une association : *c'est un partenaire institutionnel, un soutien dédié, un acteur d'alerte, et un pilier moral pour les familles. Elle siège, propose, alerte, accompagne, conseille.*

Elle incarne la parole familiale, sans concession mais toujours constructive. En 25 ans, elle a profondément changé la manière dont l'institution regarde sa propre communauté. Et c'est dans cette transformation que se trouve l'essence même de son rôle.

Ce coup de projecteur marque les esprits et fait entrer la question du logement dans le débat public.

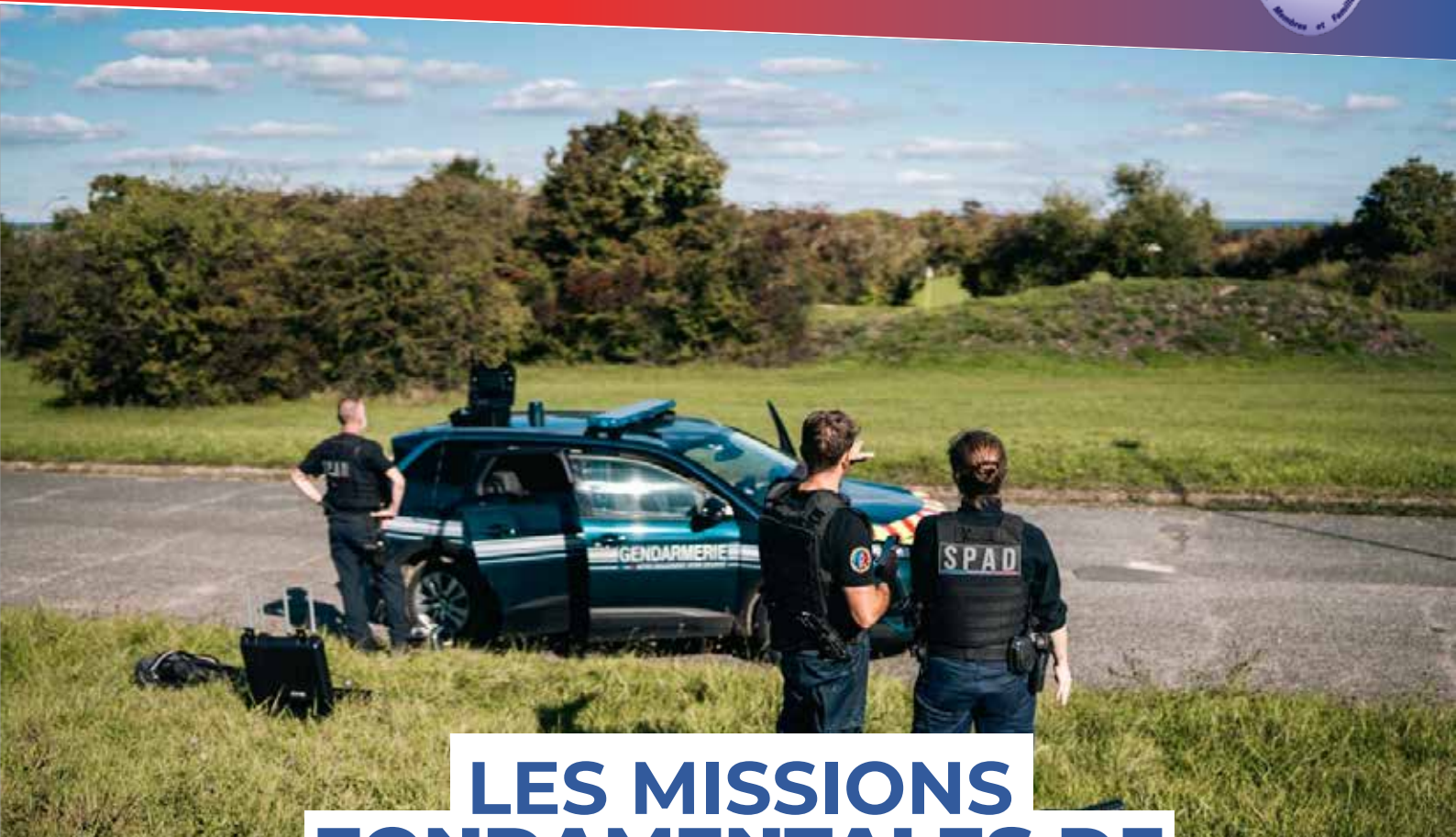
2020 : la crise COVID et la démonstration d'une solidarité nationale

La pandémie de 2020 agit comme un révélateur. Alors que tout le pays se confine, les gendarmes continuent de patrouiller, de secourir, de maintenir l'ordre. Leurs familles, elles, vivent la crise dans des casernes parfois vétustes, isolées, anxieuses. L'AAMFG réagit immédiatement.

En quelques semaines :

- elle organise des chaînes de solidarité,
- distribue plus de 100 000 masques via Schneider Consumer Group et l'ANORGEND,





LES MISSIONS FONDAMENTALES DE L'AAMFG

■ SOUTENIR, ACCOMPAGNER, DÉFENDRE : L'ENGAGEMENT AU QUOTIDIEN

Si l'AAMFG existe depuis un quart de siècle, c'est parce qu'elle a su, dès ses débuts, définir des missions simples, humaines et profondément nécessaires.

Son action ne repose pas sur des slogans ni sur des principes théoriques, mais sur une réalité tangible : la vie des familles de gendarmes est singulière, exigeante, parfois fragile, et mérite un accompagnement constant.

Ce chapitre dévoile le cœur de l'association : des missions qui, au fil des ans, se sont affinées, renforcées et professionnalisées, mais dont

l'essence reste inchangée offrir une présence, un soutien, une écoute, là où l'institution ne peut pas toujours être.

Soutenir : la mission fondatrice, celle qui ne s'arrête jamais

La première vocation de l'AAMFG est aussi la plus discrète : le soutien direct aux familles.

Derrière ce mot, qui semble presque simple, se cachent des dizaines d'histoires, parfois heureuses, parfois douloureuses, souvent urgentes. Chaque année, des familles frappent à la porte de l'association pour chercher un réconfort, une réponse, ou tout simplement quelqu'un à qui parler lorsque tout vacille. Le soutien peut prendre mille formes :

- une aide financière immédiate lorsqu'une situation dérape brutalement,
- un appui moral lors d'un conflit familial ou professionnel,
- une orientation administrative dans les méandres institutionnels,
- une écoute à heures tardives, lorsque l'angoisse devient trop lourde à porter seule.

Ces échanges ne font l'objet d'aucune communication publique, d'aucun communiqué de presse. Ils se déroulent dans l'intimité d'un appel téléphonique, d'un message reçu tard le soir, d'un rendez-vous improvisé. C'est dans ces moments silencieux que se mesure la véritable utilité de l'association.

L'AAMFG n'est pas une structure qui "intervient", elle est une présence. Une présence qui rassure, oriente, conseille toujours avec respect et bienveillance.

Accompagner les familles endeuillées : le devoir d'humanité

Rares sont les missions qui demandent autant de tact, de délicatesse et d'endurance

émotionnelle que l'accompagnement des familles endeuillées.

Lorsqu'un gendarme perd la vie, c'est un choc pour toute l'institution, mais c'est d'abord un effondrement intime pour sa famille.

Dans ces instants où les repères disparaissent, l'AAMFG fait ce que beaucoup n'oseraient pas :

elle s'avance, sans bruit, mais avec une détermination absolue.

L'accompagnement se déploie sur plusieurs plans :

- présence morale immédiate,
- accompagnement dans les démarches administratives,
- soutien dans les jours qui suivent la cérémonie,
- relais avec les acteurs institutionnels,
- vigilance sur la durée, bien après que l'émotion médiatique ou locale soit retombée.

Car le deuil d'un gendarme n'est jamais un événement isolé :

c'est un vide qui continue de résonner dans



DOSSIER SPÉCIAL

25 ANS DE L'AAMFG

Echo du Képi



la famille, dans la caserne, dans l'entourage. L'AAMFG se tient aux côtés de ceux qui restent, parfois des mois durant, parfois des années.

C'est l'une des missions les plus nobles, mais aussi l'une des plus difficiles.

Elle exige une force humaine exceptionnelle et un sens aigu de l'écoute et du respect.

C'est aussi celle qui a, au fil des ans, construit une grande partie de la légitimité morale de l'association.

Améliorer les conditions de vie : un combat de fond, permanent et structurant

S'il existe un terrain sur lequel l'AAMFG a été, et demeure, un acteur majeur, c'est celui des conditions de vie en caserne, et plus particulièrement du logement.

Depuis 25 ans, l'association alerte, documente, photographie, transmet, interpelle. Elle se rend dans les casernes, écoute les familles, constate les infiltrations, l'humidité, les installations défectueuses, les moisissures, l'absence d'isolation, les risques sanitaires. Le logement n'est pas qu'un sujet matériel : il représente un symbole. Celui du respect accordé aux familles qui acceptent une vie de contraintes.

Les interventions de Virginie Rodriguez devant l'Assemblée nationale ont marqué un tournant décisif. Certaines phrases sont devenues emblématiques :

« Qui accepterait d'installer sa famille dans une chambre où la température ne dépasse pas 11 °C ? »

« Nos prisons deviennent plus dignes que certaines casernes. »

Ces mots, violents parce qu'ils sont vrais, ont résonné jusqu'au sommet de l'État. Ils ont mis en lumière une réalité que beau-

coup ignoraient, ou préféraient ignorer.

Depuis, des rénovations ont été entreprises, des budgets débloqués, des projets accélérés. Mais l'AAMFG le rappelle régulièrement :

**la route est encore longue.
la majorité du parc
domanial reste vétuste.
les familles méritent des
logements dignes.**

Ce combat continuera tant que chaque famille de gendarme n'aura pas un toit conforme à sa dignité.

Porter la voix des familles : le rôle de représentation et de plaidoyer

Depuis ses débuts, l'AAMFG n'a jamais été une association silencieuse. Elle parle, propose, alerte, mais toujours avec justesse, sans passion déplacée, sans opposition stérile. Son rôle dans les concertations nationales est aujourd'hui reconnu et structuré.

Elle participe :

- aux réunions officielles,
- aux colloques institutionnels,
- aux travaux de l'Entente Gendarmerie,
- aux séances du Conseil de la Fonction Militaire Gendarmerie (CFMG),
- aux rencontres avec les parlementaires,
- aux vœux ministériels et aux séances d'écoute réservées aux associations.

L'AAMFG apporte ce que personne d'autre ne peut offrir : le regard des familles.

Un regard souvent plus clair, plus honnête, plus immédiat que celui transmis par les chaînes hiérarchiques.

Elle ne se contente pas de dénoncer : elle propose, structure, analyse, compare, met en perspective. Et c'est cette capacité à faire

remonter une parole fiable et argumentée qui lui vaut aujourd'hui une place incontournable dans la concertation.

Renforcer la cohésion : l'importance des actions symboliques et de la solidarité

Si les combats et le plaidoyer sont essentiels, l'AAMFG n'oublie jamais qu'une association vit aussi par les symboles et par l'humain.

De nombreuses actions viennent renforcer la cohésion au sein de la communauté gendarme-famille :

- opérations solidaires,
- hommages,
- actions mémorielles,
- partenariats avec d'autres associations du monde militaire,
- événements de proximité dans les régions,

- initiatives destinées à renforcer le moral.

L'opération « Un dessin pour un gendarme », lancée pendant la pandémie, en est un exemple lumineux : un geste simple, porté par des enfants de toute la France, mais dont la valeur symbolique a eu un impact immense sur le moral des militaires engagés.

Ces actions, loin d'être accessoires, participent à construire un sentiment d'appartenance, à apaiser les tensions, à rappeler que derrière chaque uniforme, il y a une famille, et derrière chaque famille, une communauté prête à se soutenir.





GENDARMERIE
NOTRE ENGAGEMENT, VOTRE SÉCURITÉ

LES COMBATS MAJEURS MENÉS PAR L'AAMFG

LA VIGILANCE, LA CONSTANCE ET LA PAROLE DES FAMILLES COMME MOTEURS DU CHANGEMENT

S'il existe un mot pour qualifier l'AAMFG depuis sa création, c'est bien constance.

Constance dans l'alerte, constance dans l'accompagnement, constance dans la volonté de faire avancer la condition familiale du gendarme. Car au-delà des missions quotidiennes, ce qui définit l'association, ce sont les combats qu'elle mène depuis vingt-cinq ans des combats qui touchent au cœur même de la vie en caserne, de la dignité des familles et du moral des militaires. Ces combats, souvent longs, parfois éprouvants, ont

façonné l'identité de l'AAMFG. Ils témoignent d'un engagement profond : celui de ne jamais détourner le regard des difficultés réelles, même lorsqu'elles sont dérangeantes, même lorsqu'elles mettent en lumière des dysfonctionnements structurels.

Le logement : le combat fondateur, le combat permanent

Depuis le premier jour, le logement est LA bataille emblématique de l'AAMFG. Et pour cause : il concentre, à lui seul, une grande partie du quotidien des familles de gendarmes. Le logement n'est pas un simple toit.

C'est un lieu de vie, un refuge, un espace où les enfants grandissent alors que leur parent militaire est souvent absent, de jour comme de nuit.

C'est aussi le symbole, presque intime, de la considération que la Nation porte à ceux qui la protègent. Pendant des années, l'AAMFG a été l'une des seules structures à documenter l'état réel du parc domanial :

- infiltrations d'eau récurrentes,
- installations électriques dangereuses,
- moisissures envahissant les murs,
- absence d'isolation avec des chambres descendant à 11 °C en hiver,
- toitures poreuses,
- matériaux dégradés,
- logements trop petits pour des familles monoparentales malgré les obligations du métier.

Les témoignages, photos, rapports transmis par les familles ont alimenté un travail de fond mené par les responsables régionaux et les membres actifs de l'association.

Pendant longtemps, cette réalité, connue des habitants des casernes, restait invisible à l'extérieur.

C'est l'AAMFG qui l'a portée sur la place publique.

Un point d'inflexion majeur survient en 2019 : lors d'une intervention marquante devant l'Assemblée nationale, Virginie Rodriguez, alors responsable régionale et figure de l'association, prononce ces mots qui deviendront emblématiques :

« Nos nouvelles prisons seront bientôt plus accueillantes que certaines de nos casernes. »



Nouveaux logements construits à Bletterans pour les Gendarmes et leurs familles.

DOSSIER SPÉCIAL

25 ANS DE L'AAMFG

Echo du Képi



La phrase choque, circule, alerte. Elle met un coup de projecteur brutal mais salubre sur une situation longtemps minimisée. Depuis, des efforts ont été engagés. Des réhabilitations ont vu le jour, des constructions neuves ont émergé, des budgets, longtemps attendus, ont été débloqués. Mais l'AAMFG le rappelle sans détour : tant que chaque logement de gendarmerie ne sera pas digne, le combat continuera.

Le logement reste aujourd'hui la priorité absolue, le combat engagé depuis 25 ans, et probablement celui qui occupera encore la prochaine décennie.

La disponibilité permanente : l'impact invisible sur les familles

S'il existe une notion qui résume à elle seule la singularité du métier de gendarme, c'est celle de disponibilité permanente.

Un terme simple, mais une réalité qui bouleverse l'ensemble d'une cellule familiale.

Cette disponibilité, bien que fondamentale à la mission du gendarme, a des conséquences profondes et souvent sous-estimées sur ceux qui partagent son quotidien. Elle se traduit par :

- des repas interrompus,
- des week-ends annulés,
- des nuits blanches dues aux astreintes,
- l'impossibilité de prévoir des vacances,
- des absences imprévues lors d'événements familiaux majeurs,
- un conjoint qui devient de fait le "pilier logistique" du foyer.

Ce rythme, soutenu et imprévisible, fragilise l'équilibre familial.

Les conjoints, encore majoritairement des femmes, mais pas exclusivement, jonglent



entre travail, charge mentale, démarches administratives, gestion éducative, et solitude ponctuelle mais intense.

Les enfants, eux, grandissent avec une normalité différente : celle d'un parent qui part, régulièrement, sans explication complète.

L'AAMFG, depuis 25 ans, alerte sur ces réalités. Elle milite pour une meilleure prise en compte du vécu familial dans les décisions organisationnelles : temps de repos, charge opérationnelle, astreintes, rythmes de travail.

Car derrière l'uniforme, il y a un foyer, et derrière ce foyer, une demande simple : **que l'engagement du gendarme ne devienne pas un sacrifice total pour sa famille.**

Les mutations : un bouleversement invisible mais profond

La mobilité géographique est au cœur du métier. Elle permet la montée en compétences, les évolutions de carrière, l'ajustement aux besoins du territoire.

Mais pour les familles, elle représente un séisme silencieux.

Une mutation signifie :

- un déménagement complet,
- un changement d'école pour les enfants,
- la perte des repères sociaux,
- l'éloignement de la famille élargie,
- une éventuelle démission ou reconversion pour le conjoint,
- l'obligation de reconstruire un réseau affectif et professionnel.

Si les gendarmes apprennent à vivre avec ces déplacements, leur famille les subit souvent avec difficulté, surtout lorsque les changements s'enchaînent rapidement.

L'AAMFG milite depuis ses débuts pour une politique de mutation plus humaine, tenant réellement compte de :

- la situation familiale,
- les difficultés médicales,
- les besoins scolaires des enfants,
- l'emploi du conjoint,
- les conditions matérielles de chaque région.

La mutation ne doit pas être vécue comme un abandon administratif, mais comme un accompagnement.

Le moral des gendarmes : une vérité que la famille voit avant tout le monde

S'il existe un indicateur primordial, et souvent négligé, dans la gestion des forces de sécurité, c'est le moral.

Non pas celui exprimé dans les rapports administratifs, mais celui que les familles perçoivent au quotidien.

Car elles le voient mieux que quiconque :

- l'épuisement,
- les frustrations professionnelles,
- le découragement,
- l'impression de ne plus avoir prise sur le métier,
- les démissions silencieuses mais bien réelles.

Dans un article du JDD en 2023, Virginie Rodriguez résume cette réalité avec une lucidité rare : **« La hiérarchie refuse de parler d'hémorragie, mais tout le monde sait que le nombre de démissionnaires est anormalement élevé. »**

L'AAMFG est souvent la première structure vers laquelle les conjoints se tournent lorsqu'ils sentent que quelque chose se fissure. Elle devient ainsi le baromètre humain de l'institution. Les familles, parce qu'elles vivent dans l'intimité du gendarme, perçoivent les signaux faibles : le ton qui change, le sommeil qui manque, la tension accumulée, l'irritabilité, la perte de sens.



L'association porte cette parole avec responsabilité.

Elle insiste sur la nécessité de politiques de prévention, de soutien psychologique, de gestion du stress, autant de dispositifs encore trop inégalement répartis sur le territoire.

Un combat global, continu, qui relie toutes les autres batailles

Les combats menés par l'AAMFG ne sont pas des chapitres isolés : ils s'entrecroisent, se répondent, s'influencent.

Un logement dégradé fragilise la famille

- ce qui affecte le moral du gendarme
- ce qui nuit à sa disponibilité

- ce qui aggrave la pression opérationnelle
- ce qui augmente le risque d'épuisement
- ce qui accentue le besoin d'un accompagnement associatif.

Tout est lié.

C'est pourquoi l'AAMFG, depuis 25 ans, mène ces combats sur plusieurs fronts simultanément, avec une conviction immuable :

Améliorer la vie des familles, c'est améliorer la Gendarmerie elle-même.



DOSSIER SPÉCIAL 25 ANS DE L'AAMFG

Echo du Képi



L'AAMFG ACTIONS MARQUANTES (2019-2025)

DES MOMENTS FONDATEURS, DES GESTES SYMBOLIQUES ET DES ENGAGEMENTS CONCRETS

Si les combats de l'AAMFG s'inscrivent sur le temps long, certaines années marquent des ruptures, des accélérations, des prises de conscience. Entre 2019 et 2025, l'association a vécu une période particulièrement dense, rythmée par des actions fortes, des mobilisations nationales et une présence renforcée dans le paysage gendarmerie-famille.

Ces années ont vu émerger des prises de parole déterminantes, une solidarité

exemplaire en temps de crise, et une transformation de l'association elle-même, devenue plus structurée, plus visible, plus influente encore.

2019 : quand la parole se libère et porte haut les réalités familiales

L'année 2019 restera comme l'un des moments les plus marquants de l'AAMFG. C'est une année de bascule, durant laquelle l'association n'a pas simplement alerté : elle a fait entendre la voix des familles au plus haut niveau de l'État.

Cette année-là, l'AAMFG participe activement

- à la commission d'enquête parlementaire sur la condition des forces de sécurité,
- au colloque célébrant les 30 ans de la concertation,
- aux auditions organisées par des élus et des institutions,
- aux échanges stratégiques avec les responsables de la Gendarmerie nationale.

Mais le fait majeur survient lorsqu'une des responsables prononce devant les députés des mots restés dans les mémoires. Elle y décrit, avec gravité et précision, les réalités vécues par les familles dans certaines casernes : logements insalubres, moisissures, infiltrations, températures glaciales, risques sanitaires. Ses phrases, et notamment :

« Nos nouvelles prisons seront bientôt plus accueillantes que certaines de nos casernes » deviennent un électrochoc national.

Pour la première fois, le pays entend ce que les familles vivent depuis des décennies.

Pour la première fois, le malaise familial est exposé en pleine lumière.

Pour la première fois, la question du logement des gendarmes devient un sujet politique majeur.

2019 est donc l'année où l'AAMFG cesse d'être perçue comme une association périphérique et devient un acteur de premier plan, crédible, structuré, écouté.

2020 : la crise sanitaire et la démonstration d'une solidarité exemplaire

La pandémie de COVID-19 bouleverse la France entière, mais pour les familles de gendarmes, elle représente un défi particulier.



DOSSIER SPÉCIAL

25 ANS DE L'AAMFG

Echo du Képi



Les militaires continuent d'assurer leurs missions, exposés en première ligne, tandis que leurs familles vivent le confinement souvent dans des logements étroits, vétustes, insuffisamment adaptés.

Dans ce contexte exceptionnel, l'AAMFG réagit avec une rapidité et une générosité qui marqueront durablement les esprits. « Un dessin pour un gendarme » : un geste simple devenu un symbole national.

Lancée en plein confinement, cette opération invite les enfants de toute la France à envoyer un dessin de soutien aux gendarmes mobilisés. Ce geste, tendre et spontané, se transforme en véritable vague de solidarité. Des milliers de dessins sont reçus, relus, redistribués.

Ils apportent du réconfort à des militaires parfois isolés de leur famille, et rappellent que derrière chaque uniforme, il y a une

communauté reconnaissante.

Distribution de 100 000 masques : une mobilisation hors norme

Grâce à un partenariat exceptionnel avec Schneider Consumer Group et l'ANORGEND, l'AAMFG assure la distribution de plus de 100 000 masques aux gendarmes et à leurs familles.

À une époque où les équipements de protection sont rares, cette action représente non seulement un soutien logistique majeur, mais aussi un acte de sécurité vitale.

La crise révèle quelque chose d'essentiel : l'AAMFG est capable de mobiliser rapidement, massivement, efficacement.

Elle sort de l'année 2020 renforcée, respectée, reconnue comme un acteur indispensable de la cohésion gendarmerie-famille.

2021-2025 : constance, vigilance et plaidoyer renforcé

Après le choc de 2020, l'AAMFG poursuit son action avec une détermination renouvelée. Les années suivantes sont marquées par :

Une intensification des remontées terrain

Les familles se tournent plus facilement vers l'association, conscientes qu'elle peut réellement faire bouger les lignes.

Les témoignages, photos, vidéos, rapports de situation affluent.

Un travail continu sur les réformes majeures

L'AAMFG participe aux réflexions concernant :

- les retraites,
- les conditions d'hébergement,
- la mobilité,
- le moral,
- la prévention des risques psycho-sociaux,
- les politiques de rénovation du parc domanial.

Elle se positionne comme force de proposition réaliste, articulée, constructive.

Une communication modernisée

L'association renforce sa présence sur les réseaux, informe mieux, explique, sensibilise. La parole est maîtrisée, posée, mais ferme lorsque les enjeux l'exigent.

Un ancrage local toujours plus fort

Les représentants régionaux jouent un rôle essentiel : ils incarnent le lien humain, rencontrent les familles, constatent les situations, transmettent les informations du terrain vers le national.

Cette période confirme une évolution profonde : l'AAMFG n'est plus seulement une association d'entraide.

Elle devient un acteur structurant, reconnu, consulté, attendu dans le débat public.

Enzo - Enfant 7-11 ans



Plus de dessins sur le www.aamfg.fr



Raphaël - Enfant 8 ans

Salomé - Catégorie adulte



Lana - Enfant jusqu'à 6 ans



Source : www.undessin.anorgend.org

La fédération nationale des réservistes opérationnels et citoyens de la gendarmerie (ANORGEND) et l'association d'aide aux membres et famille de la gendarmerie (AAMFG) lançaient le jeudi 2 avril 2020 l'opération « un dessin pour un gendarme » afin de soutenir les Gendarmes pendant la crise du COVID-19.



CONCLUSION

LA GENDARMERIE EN 2025 : UNE INSTITUTION TRANSFORMÉE, ENTRE FIDÉLITÉ À SES VALEURS ET NOUVEAUX DÉFIS

En vingt-cinq ans, la Gendarmerie nationale a traversé des périodes de crise, d'adaptation et de mutation profonde. Elle a évolué sous la pression de nouvelles menaces, de transformations sociales rapides et d'exigences opérationnelles croissantes. Mais derrière ces évolutions, une constante demeure : l'engagement des gendarmes, et la présence discrète, inébranlable, de leurs familles.

L'AAMFG, née dans un contexte où la famille du gendarme était encore une réalité invisible, a accompagné ces transformations avec patience, rigueur et humanité.

Aujourd'hui, en 2025, elle porte un regard clair sur une institution qui a beaucoup changé, mais qui doit encore relever de nombreux défis.

UNE GENDARMERIE PROFONDÉMENT MODERNISÉE : UN QUART DE SIÈCLE DE TRANSFORMATION

La Gendarmerie de 2025 n'a plus grand-chose à voir avec celle du tournant des années 2000. Elle est devenue une institution résolument moderne, technologiquement équipée, davantage intégrée aux enjeux de la société contemporaine. Ses missions se sont élargies, parfois à une vitesse vertigineuse.

Elle intervient désormais sur des terrains autrefois inenvisageables : cybercriminalité sophistiquée, violences intrafamiliales complexes, lutte antiterroriste toujours plus pointue, gestion de crises climatiques ou sanitaires inédites, protection numérique des populations, maintien de l'ordre dans un contexte sociopolitique profondément instable.

Les moyens ont suivi, du moins en partie. Les unités se sont structurées et professionnalisées :

- les PSIG Sabre répondent aux situations d'urgence extrême,
- le GIGN s'est étendu en antennes régionales,
- les brigades numériques ont transformé la relation avec la population,
- les drones et outils d'investigation modernes renforcent l'efficacité opérationnelle,
- les tablettes NeoGend facilitent les démarches sur le terrain,
- et la police scientifique bénéficie désormais d'équipements à la pointe.

À travers cette modernisation, la Gendarmerie reste fidèle à son identité séculaire : proche des territoires, des élus, des citoyens.

Malgré les crises sociales qui ont marqué les années 2010 et 2020, elle demeure l'une des institutions les plus respectées du pays, et surtout la force de sécurité préférée des zones rurales.

Pourtant, derrière ces avancées, subsistent des fragilités qui concernent directement les familles, dont l'AAMFG continue d'être la sentinelle.

LES COMBATS REMPORTÉS DEPUIS 2000 : VINGT-CINQ ANS DE PROGRÈS ACCOMPLIS

Loin des grandes réformes médiatiques, l'AAMFG a œuvré, année après année, sur des sujets concrets qui touchent au quotidien des familles. Certains combats ont abouti à des avancées réelles, parfois historiques.

La reconnaissance institutionnelle du rôle des familles

Au début des années 2000, les familles étaient souvent reléguées au second plan. Aujourd'hui, elles font partie intégrante des réflexions institutionnelles :

- le rôle stabilisateur du conjoint est officiellement reconnu,
- l'impact des conditions de vie sur la disponibilité du militaire est désormais admis,
- la cohésion familiale est considérée comme un facteur essentiel du moral,
- et la concertation nationale inclut systématiquement des représentants associatifs.

Ces progrès sont le fruit d'un travail patient, de milliers de témoignages recueillis par l'AAMFG, et d'un dialogue institutionnel de plus en plus structuré.

Le logement : un sujet longtemps tabou, enfin mis en lumière

DOSSIER SPÉCIAL 25 ANS DE L'AAMFG

Echo du Képi



Jamais la question du logement n'avait été aussi visible qu'aujourd'hui. Pendant longtemps, la vétusté du parc domanial était connue mais rarement évoquée. Ce sont les interventions répétées, parfois courageuses, parfois percutantes, de l'AAMFG qui ont fait évoluer les lignes.

Depuis, les rénovations se multiplient, des budgets nouveaux apparaissent, et la question n'est plus ignorée. C'est un premier pas, mais un pas essentiel.

La mise en lumière du moral des gendarmes

Il y a vingt ans, la fatigue morale était un sujet presque tabou.

Aujourd'hui, les démissions, épuisements psychologiques, pressions opérationnelles et violences subies sont suivis, analysés, reconnus.

Les familles, qui voient en premier les signes d'épuisement, ont permis à l'AAMFG de devenir un observateur essentiel du moral des troupes.

Le soutien renforcé des familles endeuillées

Autrefois très inégale selon les régions, la

prise en charge des familles endeuillées est désormais mieux encadrée, plus homogène et plus humaine. L'AAMFG a contribué à cette évolution fondamentale en restant proche des familles, au-delà de la cérémonie, au-delà du drame, au-delà du temps.

LES COMBATS À POURSUIVRE APRÈS 2025 : LES DÉFIS DE LA PROCHAINE DÉCENNIE

Si les progrès sont réels, de nombreux enjeux restent devant nous. Et l'AAMFG le sait : certains combats sont encore au milieu du gué.

Le logement : un chantier colossal, loin d'être achevé

Malgré les réhabilitations engagées, une grande partie du parc domanial reste vétuste, parfois dangereuse.

Les témoignages remontent chaque mois : moisissures, infiltrations, installations électriques obsolètes, températures extrêmes, surfaces trop petites pour des familles entières.

Le combat reste immense.

**Pour l'AAMFG, l'objectif est clair :
Faire du logement digne une règle absolue,
et non une exception.**

L'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale

La disponibilité totale reste un pilier du métier.

Mais en 2025, les familles demandent, et légitimement, que cette disponibilité ne se fasse plus au prix de leur santé mentale, de leur stabilité ou de leur vie sociale.

Les conjoints restent souvent seuls face à la charge éducative et administrative. L'institution doit prendre en compte ces réalités.

Le moral des gendarmes et la fidélisation

La hausse des départs depuis 2020 alerte l'ensemble de la chaîne hiérarchique.

Pour fidéliser, il faudra agir sur :

- le bien-être,
- les conditions de travail,
- la charge opérationnelle,
- la prévention du stress et des traumatismes,
- la place des familles dans les politiques RH.

La mutation numérique : un progrès qui fragilise parfois

Si le numérique facilite les démarches, il crée aussi une surcharge administrative, une intensification du travail, un glissement du stress du terrain vers l'écran.

Le numérique doit être un outil d'aide, pas un poids supplémentaire.

Les violences contre les forces de l'ordre

Le niveau de violence a augmenté, et avec lui, l'inquiétude des familles. La protection des militaires, mais aussi l'accompagnement psychologique des proches, devra être renforcée.

La reconnaissance du rôle du conjoint

Encore trop invisible, le conjoint du gendarme joue pourtant un rôle déterminant dans l'équilibre familial. L'emploi, la mobilité, la reconnaissance, l'accès aux dispositifs d'accompagnement : autant de chantiers ouverts pour la prochaine décennie.

En célébrant ses 25 ans, l'AAMFG ne signe pas la fin d'un cycle, mais l'affirmation d'une continuité. Elle regarde derrière elle, mesure le chemin parcouru, les vies qu'elle a accompagnées, les réformes qu'elle a contribué à dessiner.

Mais elle regarde surtout devant : vers les familles qu'il lui reste à soutenir, vers les combats encore à mener, vers les améliorations à obtenir. Car tant qu'il y aura des gendarmes, il y aura des familles derrière eux.

Et tant qu'il y aura des familles, il faudra une voix pour les représenter, une présence pour les accompagner, une structure pour les protéger.

**Depuis 25 ans, cette voix porte un nom :
l'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie.**

Et elle continuera d'exister, d'agir, de veiller, parce que la famille du gendarme mérite une place centrale dans l'institution qu'elle soutient chaque jour.



L'ÉCHO DU KÉPI : UN REGARD ÉDITORIAL SUR LES FAMILLES ET SUR LA GENDARMERIE

Depuis plus d'une décennie, L'Écho du Képi accompagne la vie des familles de gendarmes en offrant un regard singulier sur leur quotidien, leurs défis et les évolutions de l'institution. Numéro après numéro, cette revue est devenue un espace d'expression et de mémoire, un lieu où se racontent les transformations du métier comme les réalités humaines qui l'entourent. Retour sur son rôle essentiel, son évolution éditoriale...et sur quelques-uns de ses plus beaux numéros qui ont marqué les adhérents.

Depuis plus d'une décennie, L'Écho du Képi accompagne fidèlement les adhérents de l'AAMFG et constitue l'un des piliers de la communication de l'association.

Au fil des ans, cette revue est devenue un espace d'expression privilégié, un lieu où l'on raconte les grandes évolutions du monde gendarmerie-famille, tout en éclairant les réalités humaines, sociales et institutionnelles qui touchent directement ceux qui vivent à l'ombre de l'uniforme.

Si L'Écho du Képi retrace naturellement l'action de l'AAMFG, son rôle dépasse largement le seul cadre associatif.

Numéro après numéro, la revue documente les défis du métier, les transformations profondes de la Gendarmerie, les attentes des familles, les enjeux du moral, la modernisation des missions, les difficultés

structurelles, notamment en matière de logement, ainsi que les avancées obtenues grâce aux mobilisations conjointes des familles, des unités et de l'institution.

Revue de fond, elle explore avec sérieux et sensibilité les sujets qui façonnent le quotidien des gendarmes et de leurs proches :

- Conditions de vie et d'hébergement,
- Mobilité et mutations,
- Équilibre entre vie familiale et disponibilité opérationnelle,
- Évolution des missions et du matériel,
- Crises sociales ou sanitaires,
- Initiatives locales, régionales et nationales,
- Engagements associatifs et actions de solidarité.

Cette ligne éditoriale confère à L'Écho du Képi une véritable légitimité.

La revue se distingue par son regard équilibré : institutionnel dans sa rigueur, mais profondément humain dans son approche.

Elle met en lumière ce que l'on ne voit pas toujours : les défis silencieux, la charge morale, les sacrifices du quotidien, mais aussi les réussites, les élans de cohésion et les progrès obtenus.

Plus qu'un support d'information, L'Écho du Képi est devenu au fil du temps un témoin

privilegié de la vie de la Gendarmerie et de ses familles.

Un outil de mémoire, de transparence et de transmission, qui permet de comprendre l'évolution du métier à travers le prisme unique de ceux qui le vivent au quotidien : les gendarmes, leurs proches, et la communauté qui les soutient.

RETOUR SUR NOS REVUES



AAMFG

ASSOCIATION D'AIDE AUX MEMBRES ET FAMILLES DE LA GENDARMERIE
35, les planèzes - 23400 BOURGANEUF

Encore plus d'actualités
sur notre site internet

Vous appréciez l'Écho du Képi
Ou le Bulletin d'informations ?
Vous souhaitez réagir à un article ?
Echanger, discuter, nous faire part
de vos envies et besoins ?

Alors connectez-vous sur www.aamfg.fr
et cliquez sur [Devenir Membre].
Ensuite il vous suffit de remplir le formulaire
et vous disposerez de toutes les fonctionnalités du site.



Flashez ce QR code
et retrouvez-nous sur

facebook

www.facebook.com/AAMFG.fr



Flashez ce QR code
et retrouvez-nous sur

twitter

twitter.com/aamfg

www.aamfg.fr

AAMFG

L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie est membre de l'Entente Gendarmerie et fait partie des associations signataires de la Charte des associations avec la Direction Générale.

L'AAMFG apporte son expérience à tous ses membres.
Vous avez besoin d'aide pour faire face à une situation d'urgence, d'un renseignement, un problème qui touche votre famille (membre ou non), vous pouvez nous contacter directement.
Pour contacter un membre du bureau national, du conseil d'administration ou une de nos antennes :

LES RESPONSABLES

Mme Murielle NOEL

Présidente Nationale

13 Route des Planèzes
23400 BOURGANEUF
muriellenoel@aamfg.fr
06 87 18 26 67

Fabienne GOESLIER-CHALLES

Vice présidente

70, rue des Capucins
41200 ROMORANTIN LANTHENAY
fabiennechalles@aamfg.fr
06 86 30 17 40

Christine ROBIN

Secrétaire générale

155, chemin de Baylot
33240 SAINT ANDRE DE CUBZAC
christinerobin@aamfg.fr
06 62 63 33 55

Virginie RODRIGUEZ

Responsable entraide

4E rue du G^{al} Audibert 35200 RENNES
virinierodriguez@aamfg.fr
06 26 88 06 09

Marianne BARALE

86 impasse Héra - Bat C2
83160 LA VILETTE DU VAR
mariannebarale@aamfg.fr
06 65 65 39 23

Christelle PINGEOT

37 rue du Vélodrome, 87000 Limoges
christellepingeot@aamfg.fr
06 22 26 60 59

Anne MARTINEZ

162 rue de l'Arnel 34070 MONTPELLIER
06 50 49 68 49 - annemartinez@aamfg.fr

POURQUOI ADHÉRER ?

www.aamfg.fr



L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie ne cesse de mener l'essentiel de son activité pour faire progresser les conditions de vie des familles de gendarmes. Animée d'une parfaite volonté et respectueuse de l'éthique d'une institution prestigieuse, l'AAMFG n'entend pas s'immiscer dans la gestion des affaires. Elle apporte un soutien à ses membres dans la gestion de dossiers parfois complexes et difficiles (sur le plan technique et/ou moral).

L'AAMFG s'engage également pour sensibiliser les autorités et l'opinion publique sur les problèmes rencontrés au quotidien. Enfin l'association par votre écoute, la veille menée par nos délégués et leur proximité représente une interface utile pour vous guider, vous orienter au fil des années passées aux côtés d'un gendarme.

Si à ce jour, la naissance de l'association reste marquée du mouvement historique de 2000, si des combats ont d'ores et déjà été gagnés au profit de l'amélioration de la qualité de vie pour tous, ensemble nous serons toujours plus forts et représentatifs de toutes les familles de la Gendarmerie, et ce, sans distinction de catégories de statuts (GAV, sous-officier, ...).

C'est pourquoi nous vous invitons à souscrire ou renouveler votre adhésion annuelle et ainsi de bénéficier au mieux de notre soutien, afin d'être solidaire des personnes dans les situations délicates que nous aidons chaque jour, pour contribuer au développement de notre action au service de la qualité de vie de la famille et lui donner sa juste valeur.

J'adhère à l'AAMFG pour l'année

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal et ville :

Téléphone :

Portable :

E-mail :

Cotisation annuelle : 15 € ⁽¹⁾

Don de soutien à l'association : ⁽²⁾

(montant libre et facultatif)

Total du paiement * (+1 + 2) :

Parrainage :

Je souhaiterais m'impliquer dans la vie de l'association et accepte des responsabilités départementales au sein de l'AAMFG (candidature soumise à acceptation après instruction de la candidature et détermination des missions possibles).

Merci d'expédier ce bulletin par courrier accompagné de votre paiement à l'adresse suivante :

AAMFG – Service des Adhésions
13 Route des Planèzes 23400 BOURGANEUF

*par chèque libellé à l'ordre de l'AAMFG